

Puis rapprochant soudain leurs lèvres innocentes,
 Marie et l'Enfant Dieu se donnent un baiser.
 Douce extase d'amour ! quelles flammes ardentes
 Dans ces deux Cœurs sacrés viennent de s'embraser !

Et les Anges, du ciel admirent cette scène,
 Reflet mystérieux de l'éternel bonheur :
 Cette Vierge modeste, ah ! n'est-ce pas leur Reine ?
 Et ce candide Enfant, mais, c'est leur Créateur ! . . .

Voyez encore ces fleurs au souriant feuillage,
 Dans leur fraîche splendeur, elles parlent aussi :
 Mon cœur tout transporté comprend bien leur langage ;
 Leur muette louange, écoutez, la voici :

« Vous êtes toute belle, ô Vierge Immaculée,
 « Vrai rameau de Jessé, chargé d'un fruit divin,
 « O chaste fleur des champs, ô lys de la vallée,
 « Votre éclat radieux n'a jamais de déclin !

« Vos doux et chauds rayons, ô Soleil de Justice,
 « Nous font épanouir, nous donnent nos couleurs.
 « Le baume renfermé dans notre humble calice,
 « Près de vous, ô Jésus, exhale ses senteurs. »

Pourquoi, comme les fleurs, dans leur douce harmonie
 Ne redirions-nous pas, en ce mois, bien souvent :
 « Je vous aime, Jésus, je vous aime, ô Marie,
 « A tous deux est mon cœur, veillez sur votre enfant. »

Souvent nous chanterons en de pieux cantiques
 De la Reine de mai la gloire et les vertus ;
 Notre prière ardente et ses parfums mystiques
 Réjouiront son Cœur et le Cœur de Jésus.

Fr. R., O. F. M.



Jésus
 vous é
 toute
 mité d
 êtes Jé
 ont do
 ne von
 ont tro
 comme
 comme
 tent ce
 Mais c
 adorer
 Et J
 nom, y
 mon pi
 Avec
 Vous é
 et avec
 unique

(1) D
 1899, fé